

Devoir Français

Numéro d'inventaire : 2020.22.567

Auteur(s) : André Prost

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1919

Matériau(x) et technique(s) : papier ligné

Description : Copie double, réglure de petits carreaux 0,4 cm, encre noire, crayon de bois.

Mesures : hauteur : 30 cm ; largeur : 19,5 cm

Notes : Sujet du devoir: "Vous choisirez dans l'oeuvre de Molière une comédie et à l'aide de l'exemple que vous aurez choisi, vous montrerez comment Molière compose un caractère comique", noté, remarques du correcteur.

Mots-clés : Dissertations littéraires, résumés, analyses, commentaires composés

Filière : Lycée et collège classique et moderne

Lieu(x) de création : Dole

Historique : L'objet fait partie d'un ensemble témoignant de l'instruction à domicile, par correspondance, entre 1908 et 1924 environ, d'une fratrie de trois garçons : Albert né en 1901, André en 1904 et François en 1914. Leur père était notaire d'un canton pauvre et le lycée le plus proche était à Lons-le-Saunier, à 20 kms, trop loin pour être externe. Relativement modeste, la famille avait une culture littéraire assez riche, mais très encadrée par l'Eglise : Zola était à l'Index. Elle lisait La Revue des Deux Mondes. Le grenier était rempli de livres scolaires, parfois anciens, le Lhomond, par exemple, les Hommes illustres, Xénophon, des traductions mot à mot de classiques grecs ou romains. Dans la bibliothèque de la salle où la famille se tenait le soir, on trouvait tous les classiques français reliés, en éditions anciennes. Après leurs études domestiques, les trois frères ont été mis en pension au Collège Mont-Roland à Dole. Ce collège catholique a été dirigé par des jésuites, mais à l'époque ils étaient hors de France. Les trois frères semblent avoir obtenu sans difficulté le baccalauréat. C'était une famille de juristes. Gaston, le père, était licencié en droit. Son père, qui avait tenu l'étude de notaire avant lui, était docteur en droit, chose rare à l'époque. Albert et François ont donc « naturellement » fait leur droit jusqu'au doctorat qu'ils ont soutenu, Albert sur l'évolution démographique du département, François sur les cahiers de doléances. Albert s'est installé comme avocat, puis il a acheté une étude d'avoué, et a dû repartir à zéro en 1945 après sa captivité en Allemagne. La suppression des études d'avoué l'a conduit à devenir syndic de faillites. Après la Seconde Guerre mondiale, François a succédé à son père. Il a racheté les études de deux cantons voisins et l'un de ses fils lui a succédé, intégrant un office notarial du chef-lieu du département. André est devenu missionnaire dans l'ordre des Pères Blancs en Afrique et il a fait œuvre de pionnier dans l'étude des langues, publiant des dictionnaires et des grammaires, notamment du Dogon et de langues souvent menacées. // éléments biographiques tirés d'une note rédigée par Antoine Prost, fils d'Albert (consultable in extenso sur demande).

Autres descriptions : Langue : français

Nombre de pages : Non paginé.

Commentaire pagination : 4 p. manuscrites sur 4 p.

Voir aussi : http://www.inrp.fr/presse-education/revue.php?ide_rev=1836&LIMIT_OUVR=2790

<https://www.cairn.info/revue-histoire-de-l-education-2015-2-page-29.htm>

Lieux : Dole

2-2-19

Devoir Français

Tous choisirez dans l'œuvre de Molière une comédie, l'exemple que vous aurez choisi, vous montrerez comment Molière compose un caractère comique.

La base de la composition d'un caractère comique pour Molière est l'observation de la société, observation nécessaire, car, « Lorsque vous peignez les hommes, il faut peindre d'après nature. On veut que ces portraits ressemblent, et vous n'avez rien fait si vous n'y faites reconnaître les gens de votre siècle. »

Lorsqu'il a bien noté ses caractères, il les met en scène, mais il se fait paraître avec ses vices grossiers sous le rognon à la loupe, avec une certaine exagération de tout son être, surtout de ce que Molière veut faire saillir, mais cette augmentation ne doit pas être trop forte, car ce que Molière veut avant tout dans ses caractères, c'est le naturel.

Molière veut que tout soit fait selon la nature, ses personnages sont toujours eux-mêmes, toujours naturels, ce qui ne veut pas dire qu'ils soient tout d'une pièce, ils seraient plus vrais, rien de plus souple au contraire qu'un type de Molière. Prenez par exemple Chrysale, un bon bourgeois laché de sa femme, parle en maître : Trist lui dit :

« Parlons à votre femme, et voyons à la rendre favorable ... »

Il y a de bons traits dans votre travail : de l'observation, mais cela manque d'équilibre. Elle parle d'abord sur des hauteurs, elle se suit sans en voir l'importance. Il y a de la logique, auquel vous arrivez au bon style et un peu naïf. Molière a une façon de dire qui est très bonne et corrigée.

concordance

terme impropre

Quelle opposition vous voyez entre le naturel et la mobilité.

